

# La rentrée dans les écoles en cinq questions

**Cherbourg.** Dès lundi, enseignants et agents municipaux vont préparer la rentrée dans les 43 écoles maternelles et élémentaires de la ville. Les élèves reviendront jeudi.

1 Pourquoi une rentrée jeudi 14 mai et pas avant ?

« **Nous voulons respecter strictement le protocole sanitaire et créer un cadre équitable pour les 5 400 élèves de Cherbourg-en-Cotentin** », souligne Dominique Hébert, adjoint chargé de la coordination des politiques publiques. Au total, 250 classes doivent être réaménagées. Il faut repenser l'espace pour accueillir quinze élèves maximum en primaire (dix en maternelle), dans un espace minimum de 50 m<sup>2</sup> et prévoir un plan de circulation pour éviter le brassage des élèves.

Mardi et mercredi, ce sera le temps de la désinfection des locaux. « **Deux jours et demi de prérentrée sont nécessaires** », indique Dominique Hébert. « **Si le protocole sanitaire ne peut pas être respecté dans un établissement, la date de rentrée pourra être repoussée** », garantit Benoît Arrivé, maire. Les équipes d'entretien seront renforcées, ainsi que les Atsem (Agent territorial spécialisé des écoles maternelles).

2 Comment le retour en classe va-t-il s'organiser ?

Il sera très progressif. Les niveaux où les apprentissages sont fondamentaux (Grande section, CP et CM2) vont reprendre les premiers. Puis viendront les CE1, les CE2 et CM1 et enfin, les petites et moyennes sections de maternelle, dont la rentrée ne se fera pas avant début juin.

Pour respecter les règles de distance, chaque classe sera divisée en deux groupes (G1 et G2). Un groupe sera en cours le lundi, mardi et un mercredi sur deux. L'autre groupe viendra le jeudi, le vendredi et un mercredi sur deux, soit deux jours et demi de classe et le reste de la semaine à la maison. « **Les groupes sont constitués par les chefs d'établissements, informe Benoît Arrivé. Il est probable que cette organisation se poursuive en septembre. Les mois de mai et juin serviront de période d'apprentissage.** »

Seule exception à ce cadre : les enfants des personnes exerçant un métier indispensable à la gestion de la crise continueront d'être accueillis tous les jours, y compris dès le 11 mai ; et les élèves de GS, CP et CE1 scolarisés dans les quatre écoles en zone d'éducation prioritaire (REP + ) seront accueillis chaque jour (effectif maximum de douze dans les classes dédoublées).

3 Comment se dérouleront les récréations, la cantine, l'accueil périscolaire ?

Les récréations se feront par groupe et en décalage. En cas de pluie, elles pourront être remplacées par des temps de pause en classe. La restauration collective est maintenue : si la cantine est située à proximité, les élèves pourront y déjeuner. En revanche, si un transport est nécessaire, les élèves mangeront un repas froid, servi en classe. L'accueil périscolaire reprend également (à partir de 7 h 30 et jusqu'à 18 h). Le mercredi, les élèves ayant eu classe le matin pourront rester à la garderie l'après-midi. Durant cette période, les temps d'activités périscolaires sont bien sûr suspendus.

4 Comment s'organisera l'enseignement ?

Deux cas de figure, explique Nathalie Vilacèque, inspectrice et directrice académique : « **Pour les enfants qui iront en classe, l'enseignant donnera des travaux à faire pendant les deux jours passés ensuite à la maison. Pour les élèves dont les parents refusent, pour l'instant, un retour à l'école, la continuité pédagogique sera assurée par les enseignants restés en télétravail. »**

5 Quel rôle les parents devront-ils jouer ?

Pour faciliter l'organisation, toutes les écoles de la ville fonctionneront selon les mêmes horaires, de 8 h 45 à 11 h 45 et de 13 h 45 à 16 h. Il est demandé aux parents d'être ponctuels et de ne pas pénétrer dans l'enceinte des établissements. Dans la mesure du possible, ils fourniront du matériel de travail individuel pour le travail en classe et expliqueront les gestes barrières à leurs enfants. Enfin, chaque matin, ils devront s'assurer que la température de leur(s) enfant(s) ne dépasse pas 37,8 °C.

Liza MARIE-MAGDELEINE.



Dans les écoles de Cherbourg-en-Cotentin, un plan de circulation des classes évitera le brassage des élèves. Franck Dubray / Ouest France